



HAL
open science

Cinq tombes du deuxième âge du Fer à Ensérune (Nissan-lez-Ensérune, Hérault).

Martine Schwaller, Henri Duday, Thierry Janin, Georges Marchand, Armelle Gardeisen

► **To cite this version:**

Martine Schwaller, Henri Duday, Thierry Janin, Georges Marchand, Armelle Gardeisen. Cinq tombes du deuxième âge du Fer à Ensérune (Nissan-lez-Ensérune, Hérault).. Sur les pas des grecs en Occident, 4, pp.205-230, 1995, Etudes Massaliètes. hal-01426490

HAL Id: hal-01426490

<https://hal.science/hal-01426490>

Submitted on 4 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Cinq tombes du deuxième Age du fer à Ensérune (Nissan-lez-Ensérune, Hérault)

Martine SCHWALLER, Henri DUDAY,
Thierry JANIN et Georges MARCHAND
(avec la collaboration d'Armelle GARDEISEN) *

Précédant la publication générale, cette étude portant sur cinq tombes à incinération, réalisée à partir d'une fouille récente, met en œuvre de nombreux acquis en particulier ceux de l'analyse anthropologique. La première moitié du III^e s. av. J.-C. se caractérise par des dépôts en fosse avec couverture de pierres : tombes à simple ossuaire ou tombes avec vases d'accompagnement, objets personnels passés sur le bûcher (parfois véritables panoplies de guerriers) et toujours une ou plusieurs offrandes alimentaires. La nécropole d'Ensérune reste le seul ensemble représentatif des pratiques funéraires du deuxième Age du fer en Languedoc.

Mots-clés : nécropole, rites funéraires, anthropologie, offrandes funéraires, Ensérune, Languedoc occidental, III^e s. av. J.-C.

Preceding general publication, this study on five incineration graves, carried out after a recent excavation, involves a wide range of knowledge, in particular that of anthropological analysis. The first half of the IIIrd century B.C. is characterized by burial in graves covered by stones : graves containing just bones, or with accompanying vases, personal objects burned on the pyre (sometimes complete warrior's panoplies) and always one or several food offerings. The necropolis of Ensérune remains the only complete graveyard representative of the funeral practices of the Late Iron Age in the Languedoc.

Key words : necropolis, funeral rites, anthropology, funeral offerings, Ensérune, western Languedoc, IIIrd century B.C.

ANNEXE

Etude de la faune (Armelle Gardeisen)

TOMBE 1

NRD = 25 ; NMI = 1 de moins d'un an.

Le matériel de la tombe 1 est constitué de 25 ossements de porc correspondant à une patte arrière droite. Les plans de fouilles montrent qu'au moment de la découverte, certains fragments — en particulier les coxal, tête fémorale, trochanter et sacrum, de même que les tibia, tarse et métatarse — étaient encore en connexion, ce qui confirme bien qu'une seule et même patte avait été déposée. Cependant, certains ossements manquent : le fémur, représenté seulement par deux fragments de l'épiphyse proximale, et quelques phalanges et sésamoïdes.

L'état d'épiphyse indique que l'animal avait moins de un an. Ceci est un choix fréquent dans ce type d'offrande. On l'a d'ailleurs déjà constaté dans la tombe 163 d'Ensérune (Caillat P. in Rapin, Schwaller 1987).

Les seules traces de découpe se situent sur le coxal, face latérale, le long du col de l'ilion. Cette observation porte à croire que la patte a été extraite entière du coxal et avec sa viande puisque les autres ossements ne portent aucune trace, ni au niveau du tibia, ni à celui du pied (tarse, métatarse, phalanges).

Cette découpe se confirme par la présence de quelques stries sur la première vertèbre caudale, face ventrale (on a récolté trois vertèbres sacrales). Ces stries semblent correspondre au dégagement de la viande de la région coxo-sacrale : on découpe dans la chair, progressivement de l'acetabulum vers l'aile iliaque et jusqu'au sacrum (il faut imaginer l'animal posé sur le dos) de façon à dégager les os pour pouvoir désarticuler ou trancher suivant les cas. En effet, les stries sont parallèles et uniquement localisées sur le bord latéral interne du coxal.

Il ne reste pas de traces de la séparation en deux du bassin. Seul le sacrum laisse entrevoir que l'on a cassé entre les deux pattes.

On en conclut donc à un dépôt d'offrande qui n'aurait pas été consommé.

TOMBE 2

• Ovicaprinés

NRD = 132 (dont 98 fragments de côtes) ; NMI = 3 dont un fœtus ou nouveau-né, un de moins de 20 mois, un entre 6 et 12 mois.

Le très jeune ovicapriné n'est représenté que par deux fragments de coxal (B2 50 et B2 181) dont un portant une profonde strie de découpe au niveau du pubis. Leur détermination reste sous réserve car il est toujours difficile d'affirmer une diagnose spécifique sur des ossements d'individus immatures.

Le jeune adulte dont l'âge est probablement compris entre 12 et 20 mois (Barone 1986) n'est représenté que par un seul fragment (B2 243) : il s'agit d'une épiphyse proximale non synostosée de fémur droit scié transversalement à sa base. De tels fragments isolés ne permettent pas de parler d'offrande ou de repas funéraire et posent un problème d'interprétation dans la mesure où ils impliquent la présence d'un individu supplémentaire sans toutefois représenter un "morceau de viande" déposé dans la tombe (comme c'est le cas pour les autres dépôts).

Le principal intérêt de cette tombe réside dans le troisième individu représenté par 129 fragments. De cet ovicapriné (sans doute un agneau) ont été déposés les quatre membres (de la ceinture, scapulaire ou pelvienne, à l'articulation carpienne ou tarsienne) et des restes de préparation (dégagement des viscères thoraciques ?) sur les faces internes et d'autres (NR = 11) des traces de feu. Les pattes semblent

avoir fait l'objet d'offrandes. En effet, les extrémités des pattes témoignent d'un passage au feu, preuve d'une préparation culinaire ou tout au moins d'une probable cuisson. De plus, les épaules et gigots correspondant n'ont apparemment pas été consommés. Les seules stries visibles ne sont attribuables qu'à la découpe ou au dépouillage. Elles se situent au niveau du coude et du genou, les extrémités des membres ayant été coupées. L'état d'épiphyse a permis d'évaluer l'âge de l'animal entre 6 et 12 mois. Les deux gigots et les deux épaules ont donc manifestement été préparés (découpés et cuits) mais non consommés, alors que les côtes, détachées de la colonne vertébrale (on ne dénombre que deux fragments de vertèbres lombaires isolés) ont pu l'être à la vue de stries transverses attribuables à un décharnement. Leur structure et leur répartition spatiale nous permettent de les rapporter aux autres restes, le tout pouvant appartenir au même individu. Cependant, il faut noter que dans l'ensemble, les fragments sont très dispersés dans la tombe et que l'on n'a pu retrouver les membres ou des portions de membres en connexion stricte.

• Oiseau

NR = 9

Ces fragments étaient mélangés à ceux des ovicaprinés. Il s'agit de fragments de la pintade qui se trouve dans l'urne 275 (voir ci-dessous).

• Poisson

NR = 3 (détermination M. Sternberg).

Un individu appartenant à la famille de la rascasse (*Scorpaenidae*) genre *Scorpana* était représenté par seulement trois vertèbres.

• Urne 275

- Pintade

NR = 70 + 21 ; NMI = 1.

Un oiseau a été déposé entier dans l'urne : il est représenté par 70 pièces osseuses accompagnées de 21 fragments de coquilles d'œuf. Il s'agit d'une pintade. Tous les éléments du squelette sont présents, du crâne aux phalanges. Le seul type de fracturation relevé sur les os est à associer aux conditions de conservation et témoigne d'un certain remaniement car on a pu constater que certaines connexions anatomiques et recollages entre des éléments contenus dans l'urne et certains ossements retrouvés dans la tombe (voir ci-dessus). Aucune trace de découpe, de décarmination ou de feu n'a été relevée, ce qui indique que la volaille était bien destinée à une offrande.

Cette pintade est la pintade commune *Numida meleagris*, d'origine africaine, importée au V^e s. av. J.-C. en Europe occidentale par les Grecs, ce qui justifie sa présence à Ensérune dans le courant du III^e s. av. n. è. (Barloy 1974).

- Poisson

NRD = 1 (détermination M. Sternberg).

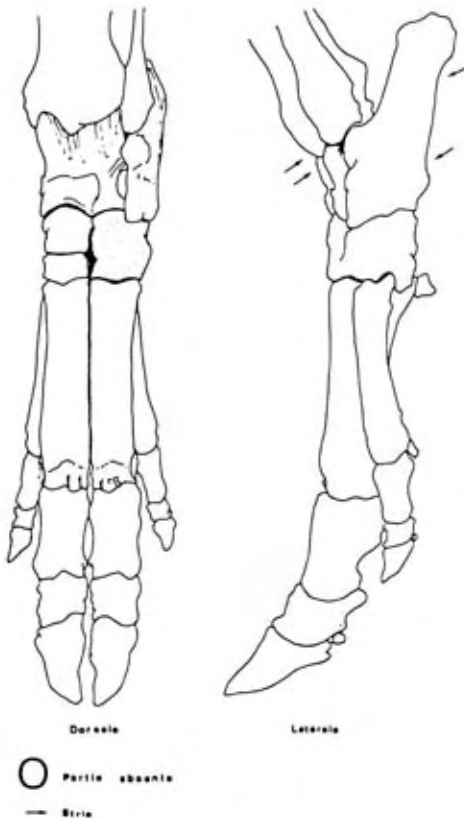
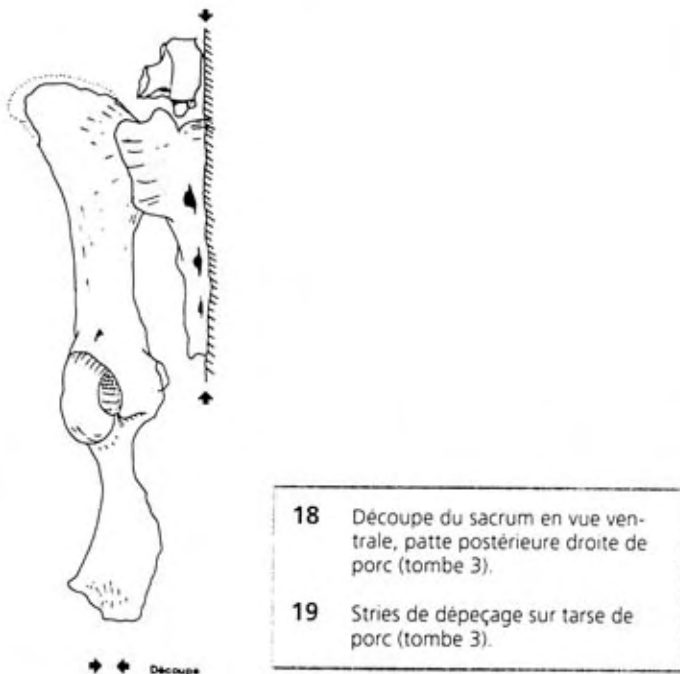
L'urne contenait également une vertèbre caudale de poisson de la famille du muge (*Mugilidae*).

TOMBE 3

• Porc

NRD = 35 ; NMI = 1.

Du point de vue archéozoologique, le contenu de cette tombe s'apparente à celui de la tombe 1. Il s'agit là encore du dépôt d'une patte arrière droite de porc. Un peu plus âgé que le précédent, son âge



est évalué à environ deux ans. On a recensé un total de 35 pièces du sacrum aux phalanges : les os longs sont en plusieurs fragments notamment au niveau des épiphyses non synostosées.

Comme dans le cas de la tombe 1, on arrive à reconstituer le mode opératoire suivi par le "boucher". L'ensemble sacrum-coxal a été tranché longitudinalement dans l'axe saggital du sacrum. Le coxal quant à lui a été cassé au niveau du pubis (fig. 18). On peut imaginer que le

"boucher" avait pris soin dans un premier temps, de séparer le train arrière du reste du corps. De plus, une strie située dans la cavité acétabulaire laisse supposer que le fémur a été désarticulé : il en porte lui-même la trace au niveau de la tête fémorale. On note d'ailleurs que ces éléments n'étaient pas en connexion au moment de la trouvaille.

Les diaphyses des autres ossements ne présentent pas de marques de décarnisation. Il n'y a pas non plus de zones brûlées.

L'ensemble du tarse a été entaillé au niveau du talon (dépouillage), sur les bords caudal (calcaneum) et crânial (talus et tibia) (fig. 19).

• Oiseau

Le vase 112 contenait de nombreux restes indéterminables d'oiseau dont deux étaient carbonisés. Ils étaient associés à un autre lot d'ossements d'oiseau appartenant à un seul individu (sous réserve). Contrairement au contenu de l'urne 275 de la tombe 2, ces restes osseux sont très fragmentés : leur conservation est moins bonne du fait que les os se sont retrouvés "compactés" dans le sédiment. Cependant, certaines connexions se retrouvent même si les parties fragiles, en particulier coxal et crâne sont complètement écrasées. Il s'agit d'une autre pintade déposée en offrande : elle est composée de 53 fragments mais de nombreux collages ont pu être faits. Le squelette est représenté jusqu'aux griffes, ce qui indique que l'animal fut déposé entier.

TOMBE 5

La tombe 5 est celle qui a fourni le matériel le plus riche et le plus diversifié.

• Suidés

NR = 77 ; NMI = 2.

Une fois de plus, le choix d'une patte droite de porc se retrouve : il s'agit d'une femelle âgée de 24 à 30 mois. Le sacrum et le fémur sont absents mais le coxal présente deux stries parallèles au-dessus du pubis. Le tibia et le tarse ne présentent pas de marques. L'ensemble de ce dépôt est bien incomplet comparé aux tombes 1 et 3 et nous n'avons malheureusement pas d'explications à l'absence du fémur.

Un fémur gauche, en trois fragments et d'allure très robuste, a été retrouvé : il appartient à un jeune suidé, pouvant être un sanglier ou une laie. Deux séries de stries parallèles situées sur la face crâniale de la diaphyse témoignent d'une activité humaine de décarnisation. Cet os est isolé mais il correspond à une partie de la patte suffisamment charnue pour justifier d'une offrande alimentaire.

Le reste du matériel osseux de mammifère appartient également à un suidé (porc ou sanglier). On a pu, grâce aux remontages, connexion et collages, reconstituer 24 à 25 vertèbres en plus du sacrum et de trois vertèbres coccygiennes d'une colonne vertébrale originellement déposée dans son intégralité : il y a également deux fragments de côtes. Ce rachis appartient à un jeune adulte mais n'est pas comptabilisé en individu supplémentaire. Cette colonne a été tronçonnée transversalement au niveau C3-C4 et C5-C6 de même qu'au niveau des thoraciques et des lombaires. La découpe, peu soignée, est effectuée dans tous les sens : il n'est pas possible de déterminer de façon certaine si ce rachis correspond à un dépôt d'offrande ou à des reliefs de repas.

Certaines vertèbres contenaient un peu de terre cendreuse (bûcher ? crémation ? cuisson ?) et il semble que les apophyses transverses aient été atteintes par une éventuelle découpe des filets (les traces ne sont pas assez nettes pour l'affirmer).

• Canard

NRD = 41 ; NMI = 1.

Associés aux restes de suidés, des restes d'oiseau témoignent une fois de plus du dépôt d'une volaille entière ne présentant ni trace de découpe ou de décarnisation, ni d'ossements brûlés. Il s'agit d'un canard (cf. *Anas platyrhynchos*, le canard colvert).

• Pintade

NRD = 58 ; NMI = 1.

De même que dans la tombe 2, celle-ci contenait outre le matériel déposé dans le fond, une urne ayant fait l'objet d'une offrande animale : même cas de figure, mêmes conditions, mêmes espèces. Il s'agit d'une pintade entière dont les 58 restes ne présentent aucune trace ; ils étaient accompagnés de fragments de coquilles d'œufs.

• Poisson

NRD = 7 ; NMI = 2 (détermination M. Sternberg).

Les deux individus déterminés sont un Mugilidae (*Mugil capito* Cuvier, 1829 ?) représenté par une vertèbre et un Mugilidae (*Liza aurata* Risso, 1810 ou *Mugil chelo* Cuvier, 1829) représenté par quatre vertèbres. Deux arêtes sont restées indéterminées. On retrouve donc ici un poisson de la famille du Muge.

TOMBE 6

NRD = 17 ; NMI = 1.

Cette tombe contenait, éparpillés dans la couche, les restes de la patte arrière gauche d'un mouton d'environ deux ans : elle est complète du sacrum aux dernières phalanges. De plus, les deux fragments de sixième lombaire et du sacrum, fendus sagittalement, témoignent de la même technique de découpe déjà observée dans la tombe 3. Cette fois-ci, la queue a été prise dans le quartier de viande comme le montrent les cinq vertèbres caudales retrouvées. Sur le coxal, subsiste une strie de la séparation droite-gauche du train arrière située au niveau de la symphyse pelvienne. Contrairement au cas de figure présenté par le tarse de porc de la tombe 3, les stries se trouvent sur les faces médiales des talus et cubonaviculaires ce qui implique qu'elles ont été faites après que la patte ait été détachée.

RÉCAPITULATIF

Les données obtenues pour l'ensemble de ce matériel et par individu sont les suivantes :

<i>Porc</i>	une patte arrière droite	tombe 1
	une patte arrière droite	tombe 2
	une patte arrière droite	tombe 5
<i>Suidé</i>	un rachis (entier ?)	tombe 5
	un fémur gauche	tombe 5
<i>Ovi-caprinés</i>	les 4 membres/les côtes	tombe 2
	les restes d'un nouveau-né	tombe 2
	un fragment de fémur	tombe 2
	une patte arrière gauche	tombe 6
<i>Oiseau</i>	un canard	tombe 5
	une pintade (urne)	tombe 5
	une pintade (urne 112)	tombe 3
	une pintade (urne 275)	tombe 2
	fragments de pintade	tombe 2
<i>Poisson</i>	fragments de rascasse	tombe 2
	une vertèbre de muge (urne)	tombe 2
	un fragment indéterminé	tombe 5
	muge (2 indiv.)	tombe 5

D'une tombe à l'autre, on constate que les dépôts sont du même type et que les techniques se retrouvent, particulièrement au niveau de la découpe des membres postérieurs.

Les dépôts peuvent se partager entre offrande funéraire, destinée au défunt, constitués de pièces de viande découpée, voire préparée mais non consommée et de restes du repas a priori destiné aux vivants (repas funéraire ?). La tombe 2 en serait un bon exemple si on considère

qu'un agneau a été partagé au niveau des membres à l'attention du défunt (offrandes) et des côtes (restes de consommation).

Les volailles sont souvent déposées dans des vases ou des urnes et plus rarement retrouvées dans le sédiment (ce qui n'exclut pas le recours à un support en matière périssable).

Ces habitudes sont également attestées dans le Nord de la France, pour la période de la Tène finale (Méniel 1989).

Les offrandes semblent donc assez homogènes et on peut les rapprocher de celle de la tombe 163 d'Ensérune (Caillat in Rapin, Schwaller 1987).

PINTADE	actuel (indiv. 1 et 2)	Tombe 2 NMI = 1	Tombe 3 NMI = 1	Tombe 5 NMI = 1
Humerus				
L tot	89,1-88,7	68,2-68,2	67,5	60,4-60,1
l prox	23,2-22,9	18,0-18,2	17,1	16,5-16,3
l dist	18,6-18,7	14,0-14,0	14,2	12,7-12,7
e prox	11,9-11,1	9,0-9,3	9,4	8,8-8,3
e dist	10,2-10,2	8,1-7,9	7,9	7,2
Radius				
L tot	77,9-77,4			53,7-53,7
l prox	5,6-5,9			4,3-4,6
l dist	8,2-7,9			5,5-5,9
e prox	8,1-7,2			4,8-4,8
e dist	4,5-4,4			3,2-3,3
Cubitus				
L tot	86,8-85,7	66,6		59,3
l prox	15,4-14,1	11,7	10,9	9,7-10,2
l dist	9,9-10,1	9,1-9,1		5,9
e prox	9,6-9,6	7,9	8	7,3-7,1
Coracoïde				
L tot	62	50,8		46,3
l prox	12,2	8,4-8,2		7,9
l dist	17,5			11,9
Fémur				
L tot	91-90	76	76,4	66,8-66,8
l prox	20,6-20,2	14,7-14,5	14,5-14,5	12,3-12,4
l dist	17,5-17,6	14,3	14,5	12,1-12,1
e prox	12,6-12,4	9,3-9,8	9,1-9,6	8,6-8,4
e dist	13,6-14,8	11,8		9,7-9,7
Tibio-tarse				
L tot	129,3-128,5	107,1		
l prox	22,8-22,4	18,0-17,3		16,4
l dist	13,5-13,3	10,2-10,2	10,3	9,8-8,8
e prox	15,9-15,7	15,0-13,3		
e dist	13,8-13,5	11,4-11,3		9,3-9,7
Tarso-meta				
L tot				62,9
DT prox				10,5-10,6
DT dist				10,4-10,2

Tabl. II Etude biométrique des fragments de pintade.

L tot = longueur totale (1) ; l prox = largeur de l'extrémité proximale (ou diamètre transversal) (2) ; l dist = largeur de l'extrémité distale ; e prox = épaisseur de l'extrémité proximale (ou diamètre antero-postérieur) (3) ; e dist = épaisseur de l'extrémité distale ; DT prox = diamètre transversal de l'extrémité proximale ; DT dist = diamètre transversal de l'extrémité distale.

- 20 Définition des mesures prises sur les ossements d'oiseaux, exemple d'un humérus. 1 : longueur totale ; 2 : largeur de l'extrémité proximale (ou DT) ; 3 : épaisseur de l'extrémité proximale (ou DAP) ; 4 : largeur de l'extrémité distale ; 5 : épaisseur de l'extrémité distale.



On remarque par ailleurs que contrairement à d'autres tombes plus récentes de la région nîmoise, celles d'Ensérune ne livrent aucun restes crâniens. C'est le cas de la tombe de la gare de Nages (Columbeau 1980), de la nécropole des Colombes à Beaucaire (Duday 1974), des tombes de la Cigale ou du quartier de Complanier (Py 1981) ou encore au Mail Romain à Nîmes (sous presse) où l'on a également retrouvé des membres postérieurs d'ovicaprinés et des fragments crâniens de porc associés à des restes de bœuf et de pigeon.

On a récemment fouillé à Nîmes (La Rouvière) une tombe du I^{er} s. av. J.-C. qui a livré les restes d'une patte droite de jeune suidé. La présence d'un rachis de suidé est aussi attestée à Tartigny, sépulture 3 (Méniel 1986) et à Allonville (Poplin 1973).

Les offrandes funéraires d'Ensérune sont donc relativement classiques mais aussi particulièrement intéressantes du fait de leur excellente conservation : de plus, les rigoureuses méthodes de fouilles (tamisages, relevés systématiques) ont beaucoup aidé certaines déterminations et interprétations.

Les fragments les mieux conservés d'oiseaux ont fait l'objet d'une étude biométrique présentée dans les tableaux II et III. Les modes de mesure sont précisés en figure 20.

De manière générale, on constate que les spécimens fossiles sont un peu plus petits que les actuels, ce qui est classique dans les évolutions de taille des animaux domestiques.

CANARD	actuel (AG) (indiv. 1 et 2)	actuel (labo) (indiv. 1 et 2)	Tombe 5 NMI = 1
Humerus			
L tot	139,3-139,7	99,2-99,5	94,9-94,8
l prox	31,5-32,5	21,4-22,2	21,6-21,8
l dist	22,3-23,0	14,9	15,0-15,6
e prox	15,8-15,5	13,0-12,2	12,8-12,9
e dist	12,1-12,2	9,2-9,4	9,4-10,0
Radius			
L tot		77,6	73,8
l prox		5,2	5,3
l dist			7,0-7,1
e prox		6	5,7
e dist			4,1-4,3
Cubitus			
L tot	121,7-121,8	84,5	81,0-81,0
l prox	19,2-19,8	11	13,2-13,3
l dist	11,3-13,2	10,8	11,1-11,0
e prox	13,1-13,7	9,1	10,4-9,4
Coracoïde			
L tot	81,3-80,0	61,5-61,7	57,5-57,7
l prox	17,3-17,2	12,7-12,1	11,8-12,3
l dist	32-29,2	22,2-22,2	20,3-20,3
Fémur			
L tot	71,6-72,1	53,8-54,0	51,8-51,6
l prox	17,5-17,1	10,6-10,5	12,2-12,3
l dist	17,9-17,9	11,6-11,7	11,9-11,7
e prox	15,8-16,3	10,5-10,2	8,7-8,1
e dist	12,1-12,4	9,3-9,3	9,5-9,3
Tibio-tarse			
L tot	116,7	92,0-88,4	
l prox	21,6	14,6-14,7	13,9
l dist	14,5	8,8-9,1	9,2-9,2
e prox	18	14,6	
e dist	14,2	10,3-10,2	10,1-9,6
Tarso-méta			
L tot		47,9-47,7	
DT prox		9,7-9,7	
DT dist		9,4-9,4	10

Tabl. III Etude biométrique des fragments de canard

L tot = longueur totale (1) ; l prox = largeur de l'extrémité proximale (ou diamètre transversal) (2) ; l dist = largeur de l'extrémité distale ; e prox = épaisseur de l'extrémité proximale (ou diamètre antéro-postérieur) (3) ; e dist = épaisseur de l'extrémité distale ; DT prox = diamètre transversal de l'extrémité proximale ; DT dist = diamètre transversal de l'extrémité distale

M. S. Conservateur du Patrimoine, Service Régional de l'Archéologie, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon, 5 rue de la Salle L'Evêque, B.P. 2051 - 34026 Montpellier cedex 1. Chercheur associé à l'U.P.R. 290, CDAR, 390 avenue de Pérols - 34970 Lattes.

H. D. Directeur de Recherches au CNRS, U.R.A. 376 et G.D.R. 742, Laboratoire d'Anthropologie, Université de Bordeaux I - 33405 Talence et U.P.R. 290 de Lattes.

Th. J. Chercheur associé à l'U.P.R. 290, CDAR, 390 avenue de Pérols - 34970 Lattes, et au G.D.R. 742 de Bordeaux.

G. M. Chercheur associé à l'U.P.R. 290, CDAR, 390 avenue de Pérols - 34970 Lattes.

A. G. Chercheur associé à l'U.P.R. 290, CDAR, 390 avenue de Pérols - 34970 Lattes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Almagro 1953** : ALMAGRO (M.) – Las necropolis de Ampurias, Barcelone, 1953, 2 vol. (Monogr. ampuritanas, III).
- Arengui-Gasco 1985** : ARENGUI-GASCO (C.) – Las jarritas biconicas grises de tipo ampuritano. In : Cerâmiques gregues i helenístiques a la Península ibèrica. Actes de la table ronde d'Ampurias, 1983, Barcelone, 1985, pp. 101-113 (Monogr. empuritanas, VII).
- Barbera Farras 1985** : BARBERA FARRAS (J.) – Las cerâmicas grises de la Penya del Moro de Sant Just Desvern (Barcelonès). In : Cerâmiques gregues i helenístiques a la Península ibèrica. Actes de la table ronde d'Ampurias, 1983, Barcelone, 1985, pp. 115-131 (Monogr. empuritanas, VII).
- Barloy 1974** : BARLOY (J.-J.) – Les animaux domestiques, cent siècles de vie commune entre l'homme et l'animal. Paris, France Empire, 1974, 261 p.
- Barone 1986** : BARONE (R.) – Anatomie comparée des mammifères domestiques. 1- Ostéologie. Paris, Vigot, 1986.
- Bats à paraître** : BATS (M.) – Boire en Gaule méridionale au deuxième Age du fer. In : DIETLER (M.) dir. – Drinking in the past. Cambridge University Press, Newhaven (à paraître).
- Brunaux 1990** : BRUNAUX (J.-L.) – La chronologie des armes laténiennes. Systèmes chronologiques utilisés pour les armes de la Tène. In : DUVAL (A.), MOREL (J.-P.) et ROMAN (Y.) éd. – Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} s. av. J.-C. Actes de la table ronde de Valbonne, 1986. Paris, CNRS, 1990, pp. 167-190 (Suppl. à la *RANarb*, 21).
- Brunaux, Rapin 1988** : BRUNAUX (J.-L.) et RAPIN (A.) – Gournay II. Boucliers et lances, dépôts et trophées. Paris, Errance, 1988 (Suppl. à la *RAPicardie*).
- Columeau 1980** : COLUMEAU (Ph.) – La faune de la gare de Nages. In : PY (M.) – Une sépulture du II^e s. av. J.-C. à Nages (Gard). *RANarb*, XIII, 1980, pp. 223-224.
- De Navarro 1972** : DE NAVARRO (J.-M.) – The finds from the site of La Tène. I- Scabbards and the swords found in them. London, 1972.
- Desse 1986** : DESSE (J.), CHAIX (L.) et DESSE-BERSET (N.) – "Ostéo", base-réseau de données ostéométriques pour l'archéozoologie. Valbonne, C.R.A.-CNRS, 1986, 162 p.
- Duday 1974** : DUDAY (H.) – Etude des restes osseux provenant des Colombes à Beaucaire. In : DÉDET (B.), MICHELOZZI (A.) et PY (M.) – La nécropole des Colombes à Beaucaire (Gard). *RANarb*, VII, 1974, p. 118.
- Gallet de Santerre 1966** : GALLET DE SANTERRE (H.) – Sur quelques sépultures et rites funéraires d'Ensérune. In : Mélanges d'Archéologie et d'Histoire offerts à André Piganiol, II, 1966, pp. 1027-1036.
- Gallet de Santerre 1968** : GALLET DE SANTERRE (H.) – Fouilles dans le quartier ouest d'Ensérune. Insula n° X. *RANarb*, I, 1968, pp. 39-83.
- Gardeisen à paraître** : GARDEISEN (A.) – Le Mail Romain de Nîmes : étude des restes osseux animaux des tombes 225 et 226.
- Jannoray 1955** : JANNORAY (J.) – Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale. Paris, De Boccard, 1955 (B.E.F.A.R., 181).
- Jully 1975** : JULLY (J.-J.) – Une coupe attique à tige à figures rouges de la nécropole d'Ensérune (sépulture 1945-41) et la datation des "phases d'ensevelissement" de cette nécropole. *RACFr*, 1975, 55-56, pp. 303-316.
- Krogman 1978** : KROGMAN (W. M.) – The human skeleton in the forensic medicine. Springfield, U.S.A., 3^e éd., 337 p.
- La Genière 1987** : LA GENIÈRE (J. de) – Des usages du cratère. *REA*, LXXXIX, 3-4, 1987, pp. 271-277.
- Laurens, Schwaller 1987** : LAURENS (A.-F.) et SCHWALLER (M.) – Vases attiques importés sur l'oppidum d'Ensérune : essai d'approche anthropologique. *REA*, LXXXIX, 3-4, 1987, pp. 385-395.
- Méniel 1986** : MENIEL (P.) – La nécropole gauloise de Tartigny (Oise). Etude des offrandes animales. *RAPicardie*, 3-4, 1986, pp. 37-39, 1 fig.
- Méniel 1989** : MENIEL (P.) – Les animaux dans les pratiques religieuses des Gaulois. *Anthropozoologica*, 1989, pp. 87-97, 7 fig. (n° spécial).
- Morel 1981** : MOREL (J.-P.) – Céramique campanienne, les formes. Paris, 1981, 2 vol. (B.E.F.A.R., 244).
- Nickels, Marchand, Schwaller 1989** : NICKELS (A.), MARCHAND (G.) et SCHWALLER (M.) – Agde, la nécropole du Premier Age du fer. Paris, CNRS, 1989, 498 p. (Suppl. à la *RANarb*, 19).
- Page del Pozo 1984** : PAGE DEL POZO (V.) – Imitaciones de influjo griego en la cerámica ibérica de Valencia, Alicante y Murcia. Madrid, 1984 (Iberia Graeca, Serie Arqueológica n° 1).
- Petres 1982** : PETRES (E.) – Notes on scabbards decorated with dragons and bird-pairs. In : Actes du Colloque l'Art Celtique de la période d'expansion IV^e-III^e s. Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris, 1982, pp. 161-174.
- Poplin 1973** : POPLIN (F.) – Etude des ossements de la fosse 3. In : FERDIÈRE (A.), GAUDEFROY (R.) et MASSY (J.-L.) – Les sépultures gauloises d'Allonville (Somme). *BPrHistFr*, 70, 1973, p. 492.
- Py 1981** : PY (M.) – Recherches sur Nîmes préromaine. Habitats et mobiliers. Paris, CNRS, 1981, 242 p. (Suppl. à *Gallia*, 41).
- Py 1993** : PY (M.) dir. – DICOCER. Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n. è. - VII^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan). Lattes, A.R.A.L.O., 1993 (Lattara, 6).
- Rapin 1983** : RAPIN (A.) – L'armement du guerrier celte au Second Age du fer. In : l'Art celtique en Gaule. Coll. des Musées de Province, 1983-1984, pp. 69-79 (Cat. d'expo).
- Rapin, Schwaller 1987** : RAPIN (A.) et SCHWALLER (M.) – Contribution à l'étude de l'armement celtique : la tombe 163 d'Ensérune (Hérault). *RANarb*, 20, 1987, pp. 155-183.
- Rouillard 1991** : ROUILLARD (P.) – Les Grecs et la Péninsule ibérique du VIII^e au IV^e s. av. J.-C. Paris, diff. de Boccard, 1991 (Publ. du Centre P.-Paris, 21).
- Sanmarti 1978** : SANMARTI (E.) – L'atelier des patères à trois palmettes radiales et quelques productions connexes. *ALang*, 1, 1978, pp. 21-36.
- Schwaller, Marchand 1993** : SCHWALLER (M.) et MARCHAND (G.) – La phase tardive de la nécropole d'Ensérune (Hérault). In : CLIQUET (D.), RÉMY-WATTE (M.), GUICHARD (V.) et VAGINAY (M.) éd. – Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e - I^{er} s. av. J.-C.). Actes du 14^e colloque de l'A.F.E.A.F., Evreux 1990. Rennes, 1993, pp. 225-229 (Suppl. à la *RAO*, 6).
- Szabo 1992** : SZABO (M.) – Les Celtes de l'Est, le Second Age du fer dans la cuvette des Karpates. Paris, Errance, 1992 (Coll. des Hespérides).